

perpendiculaire, puis rangée de bois couchéz de long, bien oints et cousus à leur mode, et est de la hauteur d'environ deux lances. (1) Et n'y a en icelle ville qu'une porte et entrée, qui ferme à barres, sur laquelle et en plusieurs endroits de la dite clôture y a manière de galeries et échelles a y monter, lesquelles sont garnies de roches et cailloux pour la garde et défense d'icelle. Il y a dans icelle ville environ (2) cinquante maisons, longues d'environ cinquante pas au plus chactue, et douze ou quinze pas de large, toutes faites de bois, couvertes et garnies de grandes écorces et pelures des dits bois, aussi larges que tables, bien cousues artificiellement selon leur mode; et par dedans échelles, y a plusieurs aires et chambres; et au milieu d'icelles maisons y a une grande salle par terre, ou lont leur feu et vivent en communauté, puis se retirent en leurs dites chambres les hommes avec leurs femmes et enfans. Et pareillement ont gréaiers (3) au bout de leurs maisons, où mettent leur blé, daquel ils font leur pain qu'ils appellent *Caraconi*, et le font en la manière ci-après. Ils ont des pâtes de bois, comme à piler châvire, et battent avec pilons de bois le blé en poudre, puis l'anasant en pâte, et en font des tourteaux qu'ils mettent sur une pierre (4), puis le couvrent de cailloux chauds, et ainsi cuisent leur pain en lieu de four. Ils font pareillement force potages du dit blé, et de fèves et pois, desquels ils ont assez; et aussi de gros coqucombres (5) et autres fruits. Ils ont aussi de grands vaisseaux comme tonnes en leurs maisons, où ils mettent leur poisson, savoir: anguilles (6), et autres qui séchent à la lumiée (7) durant l'été, et en vivent en hiver, et de ce font un grand amas, comme avons vu par expérience. Tout leur vivre est sans aucun goût de sel, et consulent sur écorces de bois étendues sur la terre, avec méchantes (8) couvertures de peaux, de quoi font leurs vêtements, savoir: Loirs (9), Bievres (10), Martres, Renards, Chats-sauvages, Daims, Cerfs, et autres sauvages; mais la plus grand part d'eux sont quasi tout nuds (11).

La plus précieuse chose qu'ils aient en ce monde, est *Esurgni* (12), lequel est blanc (13), et le prennent au dit fleuve en coraibots en la manière qui en suit. Quand un homme a desservi la mort, ou qu'ils ont pris aucun ennemi à la guerre, ils le tuent, puis l'incisent (14) sur les fesses et cuisses, et par les jambes, bras et épaules à grandes taillades; puis es lieux où est le dit *Esurgni* avaient le dit corps au fond de l'eau, et le laissent dix ou douze heures, puis le retirent à mont, et trouvent dedans les dites taillades et incisions les dits coraibots, desquels ils font des paternostres, et de ce usent comme nous faisons d'or et d'argent, et le tiennent la plus précieuse chose du monde. Il a la vertu d'étancher le sang des naissances; car nous l'avons expérimenté. Ce dit peuple ne s'adonne qu'à labourage et pêcherie pour vivre; car des biens de ce monde ne font compte, parce qu'ils n'en ont connaissance, et qu'ils ne bougent de leur pays, et ne sont ambulatoires comme ceux du Canada et Saguenay, nonobstant que les

dits canadiens leur soient sujets avec huit ou neuf autres peuples sur le dit fleuve.

(A continuer.)

J. W. Dawson.  
(*Canadian Naturalist.*)

### SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTREAL.

La séance mensuelle du 30 janvier dernier a été ajournée au 4 février et s'est tenue au lieu ordinaire sous la présidence de M. l'abbé Verreau.

Après les affaires de régie, M. le président, offrit de la part de M. P. J. U. Beaudry, un travail sur M. le Marquis de Montcalm;—de la part de l'hon. P. J. O. Chauveau, le *Journal de l'Instruction Publique* pour les années 1857-58-59 et 60;—de la part des Dames de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le *Nécrologie des Religieuses Hospitalières de St. Joseph*, décédées depuis la fondation de leur monastère, c'est-à-dire depuis 200 ans; et aussi l'*Ornithologie du Canada*, par J. M. LeMoine, écr., de Québec.

M. L. W. Marchand, présenta de la part de Sir L. H. La Fontaine, patron de la Société, la série complète du *Montreal Herald*.

M. J. U. Beaudry présenta une copie des premiers actes d'afédition de l'île de Montréal.

La question suivante fut ensuite soumise à la société par M. R. Bellémare:

Le cap et la rivière qui font actuellement l'extrémité ouest du nouveau district libre de Gaspé doivent-ils s'appeler *Chat* ou *Chate*? et elle fut le sujet d'une dissertation. L'examen de plusieurs cartes anciennes et entre autres de celles de Champlain et de Jean de Laet porta la conviction que de Champlain avait donné à ce Cap le nom de *de Chate* pour honorer et immortaliser la mémoire du Commandeur de Chastes, Lieutenant Général pour le Roi et Gouverneur en Amérique, son ami et son protecteur lors de son premier voyage sur nos côtes.

Un comité fut chargé de faire choix de matières pour une quatrième livraison des Mémoires de la Société.

### AGRICULTURE.

#### Conseils aux Cultivateurs.

—Obtenir de la terre le plus haut produit possible, en augmentant sans cesse sa fertilité, voilà le dernier degré de perfection de l'agriculture. Tu y parviendras avec le temps, en suivant un bon système d'assoulement et en substituant aux jachères la culture des prairies artificielles; ce qui te permettras d'augmenter le nombre de tes animaux, c'est là ce qui constitue la richesse solide et durable d'une terre.

—Traite tes bêtes avec la plus grande douceur, tu souvenant que ce sont des êtres sensibles, épargne-leur les souffrances et visite-les souvent. Souviens-toi que ce sont des auxiliaires que Dieu t'a donné dans sa bonté; les maltraiter serait étrangement méconnaître ses bienfaits. Entretiens sur eux et auprès d'eux la propreté qui maintient la santé. Ne les soumets pas à des travaux excessifs, qui finiraient par les énervier et les rendre infirmes.

—Ton intérêt même exige que tu n'uses que de bons traitements envers tes animaux. En les maltraitant tu les rendrais méchants, intraitables, et, si tu t'importais jusqu'à entrer dans une fureur brutale, tu te déshonorerais et deviendras grandement coupable.

—Ne dépouille pas tes éoteaux et tes collines des bois qui les couronnent. Tu y recueillerais péniblement quelques récoltes, qui te dédommageraient à peine de tes frais d'exploitation. Bientôt après, cette terre, inconsidérément renouée, deviendrait la proie des orages et serait entraînée par l'eau des pluies. Ces défrichements inconsidérés altèrent, en outre, prétend-t-on, la température, rendent les saisons plus inégales et les vents éminemment violents. C'est ainsi que tout se lie dans la nature, et que l'homme qui la bouleverse ténérairement accumule autour de lui des maux de toutes sortes.

—Si tu as une terre tant soit peu marécageuse égoutte-la soigneusement par de bons fossés. Tu pourras ainsi quelquefois semer un mois plus tôt que tu ne le ferais autrement, et tu ne seras pas exposé à perdre ta récolte. Bien égouter ton sol est une des entreprises les plus profitables que tu puisses faire. Cette opération est quelquefois même si essentielle, qu'il faudrait autant ne pas semer que de ne pas égoutter convenablement le terrain sur lequel on répand la semence.

—Les meilleurs labours que tu peux faire sont ceux que tu pratiques aussitôt après que la terre est dépouillée de la récolte, ils

(1) La gravure de Ramusio indiquerait une hauteur d'environ 16 pieds. [Auteur.]

(2) Au plus, (Hackluyt). [Red.]

(3) Ceci s'accorde bien avec la description de Champlain. [Red.]

(4) Large pierre chaude, (Hackluyt et Ramusio). [Red.]

(5) Cossi melloni assai et cocomeri grandi, (Ramusio). [Red.]

(6) Ni Ramusio, ni Hackluyt ne mettent ce mot. [Red.]

(7) Au soleil, (Ramusio). [Red.]

(8) Ce mot n'est pas dans Hackluyt. [Red.]

(9) Rat musqué, (Auteur).

(10) Nom ancien du castor. [Red.]

(11) Cette dernière phrase manque dans Ramusio. [Red.]

(12) Ce mot semble avoir embarrassé les traducteurs. C'est probablement le nom local de quelque coquille qui devait ressembler à celles employées par les étranges pour leur porc-épic. J'oserais suggérer qu'il est formé de cornet, nom employé par les anciens écrivains français pour désigner des coquilles du genre *volute*, et qui est un terme technique en conchyliologie. Dans ce cas, il est probable que l'Esurgny était fait avec les coquilles de quelques-unes de nos espèces de Melanis ou Paludina, comme les sauvages du bord de la mer employaient pour leur rasade et leurs ornements les coquilles du Purpura lapillus et du Dentalium. Il est aussi possible que Cartier ait mal compris la manière de se procurer ces coquilles, et sa narration se rapporte à quelque pratique de la faire chercher par les criminels et les prisonniers dans les parties les plus profondes du fleuve, (Aut.).

(13) Comme neige, (Ramusio). [Red.]

(14) Avec certains couteaux, (Hack.). [Red.]